

L'abbaye cistercienne de Noirlac, Bruère-Allichamps (18)

Quand le silence est ... de pierre

Pour la trouver, il faut de la persévérance.

En dehors de la ville de Bruère-Allichamps, il faut emprunter des routes plus étroites pour y accéder. L'édifice ne se dessine pas de suite dans le paysage : il reste discret, en cohérence avec l'environnement qui l'entoure.

À l'arrivée, seul le bruit de quelques pneus de voitures crissant sur le sol en gravillon et le passage du vent glissant entre les feuilles des arbres alentours viennent perturber ce calme. Quelques pas de visiteurs se mêlent à cette atmosphère ambiante. L'ensemble de ces émissions sonores présage déjà le contexte culturel que l'on trouve dans ce lieu.

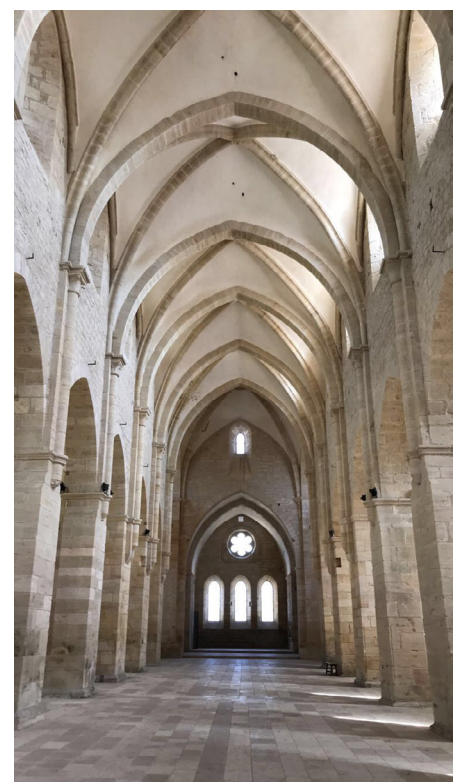
Nous sommes habitués à ne pas prêter attention aux bruits qui nous entourent quand notre milieu de vie est assez bruyant. Mais, ici, aux abords de ce lieu, le silence marque nos esprits. On le remarque et on l'apprécie.

L'endroit le plus significatif de cette abbaye cistercienne est, à mon sens, l'église abbatiale. Ce qui est frappant, de prime abord, c'est la profondeur de l'église. En effet, elle mesure 59m de long et 30m de large. Il est compliqué ici de se repérer dans l'espace grâce à notre conscience auditive. Au contraire, une sensation de désorientation nous envahit.

Par ailleurs, ce sont des repères visuels qui nous accompagnent : seuls les percements de lumière nous dirigent vers le fond et les bas-côtés de l'édifice.

Quelques personnes sont présentes : elles chuchotent entre elles. Bien que ce ne soit que des chuchotements, au sein de l'église, ils prennent une place importante. Un sentiment de dérangement auditif s'installe.

Après avoir passé de longues minutes à contempler le silence, il est alors rompu. Ce phénomène n'est pas étonnant dans ce contexte. En effet, la communauté cistercienne a pour raison d'être la gloire de Dieu au travers des chants et paroles liturgiques.



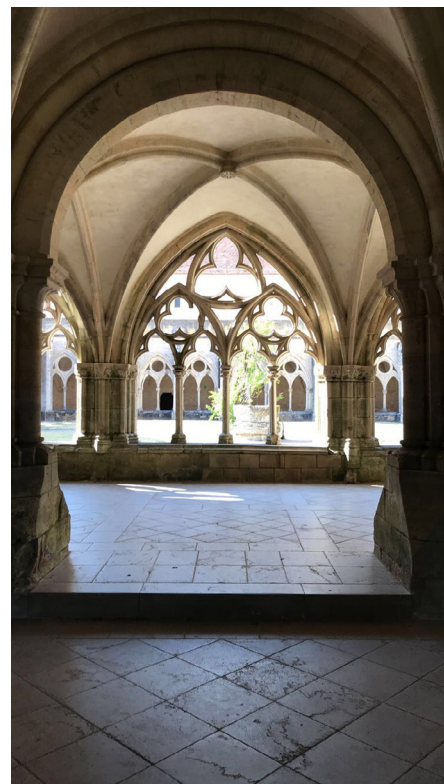
L'église est alors bâtie pour avoir la meilleure acoustique possible : une seule voix peut emplir la voûte. C'est ce que l'on peut constater quand on hausse la voix.

De plus, tout est ordonné à l'ouïe, car selon Saint Bernard (fondateur de l'ordre cistercien), pour voir Dieu, il faut d'abord l'écouter. Où que nous soyons à l'intérieur de l'église, le bruit résonne, il se réverbère.

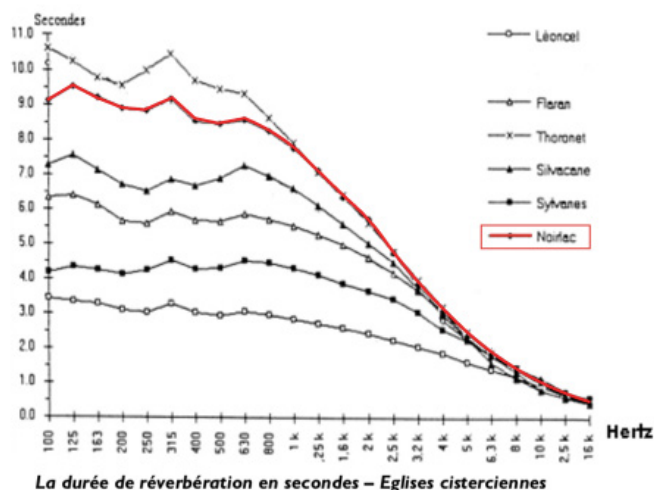
La qualité du son, ici, est le reflet d'une bonne qualité de la pierre. En effet, la pierre calcaire, présente dans tout l'édifice et participant à l'esthétique du lieu, souligne et accentue la qualité acoustique impressionnante de l'abbatiale. La pierre marque également le caractère austère, sans superflu, prôné par la communauté cistercienne.

Construire une église, c'est donc aussi construire un instrument de musique, par le biais de la pierre, des proportions, des formes et particulièrement de la forme des voûtes.

Ce lieu reste peu fréquenté. À la différence d'endroits où la fréquentation est quotidienne, l'abbaye de Noirlac accueille peu de visiteurs ou à des moments ponctuels comme lors de grands événements comme des concerts lyriques.



Annexe



Le graphique ci-contre compare la résonance de plusieurs abbayes cisterciennes en France.

On peut alors y observer, la durée de réverbération de chacune de ces abbayes.

Les voûtes sont une aire de résonance où chaque son reçu est reproduit pendant plus de 9 secondes à l'abbaye de Noirlac.

L'abbaye de Noirlac est alors considérée comme une des meilleures en terme de réverbération après l'abbaye de Notre-Dame du Thoronet dans le Var.